

Une semaine pour fêter Mozart

Pilotée par Marc Minkowski, la « Mozartwoche » réchauffe le glacial hiver salzbourgeois aux accents de la plus belle des musiques.



MATTIAS BAUS

Pour lancer la « Mozartwoche », un spectacle spectacle inédit a marié la musique de Davide penitente aux prouesses équestres de Bartabas.

Même si Mozart n'eut de cesse de fuir sa ville natale, Salzburg ne lui en tient guère rigueur. La ravissante cité autrichienne célèbre l'enfant du pays dans ses rues – la fameuse Getreidegasse, siège de la maison où il vit le jour –, ses églises – la cathédrale sur l'orgue duquel il jouait –, ses confiseries – la gourmande et seule « authentique » *Mozartkugel* concoctée par la chocolaterie Fürst – et, bien sûr, ses salles de concert.

On connaît le festival d'été, prestigieux rendez-vous de l'art lyrique, et ses « satellites », les festivals de Pâques et de Pentecôte. Mais la saison hivernale ne saurait demeurer en reste et la Mozartwoche (ou « Semaine Mozart ») fête dignement Wolfgang Amadeus, autour de sa date anniversaire, le 27 janvier...

Lire aussi : [Mozart baroque : à Salzburg, le bonheur n'est pas toujours là où on l'attend](#)

Depuis 2012, le chef d'orchestre français Marc Minkowski assure la direction artistique de la manifestation, au côté de Matthias Schulz. Cette année, la programmation, fortement mais non exclusivement mozartienne, fait notamment la part belle à Franz Schubert dont l'intégrale des symphonies permettra d'entendre – et peut-être de comparer – plusieurs chefs et plusieurs esthétiques (1).

Opéra et spectacle équestre

L'on a pu également découvrir l'un de ses opéras, rarement pour ne pas dire jamais donné, le chevaleresque, mélodieux et rafraîchissant *Alfonso et Estrella*, dirigé par Antonello Manacorda avec une verve et une poésie, approfondies sans doute au contact de Claudio Abbado et du Mahler Chamber Orchestra.

Le lendemain, samedi, c'était au tour de Nikolaus Harnoncourt de livrer, à la tête du scintillant Orchestre philharmonique de Vienne, sa vision fantasque et infiniment vivante des 6^e et 7^e Symphonies, cette dernière plus connue sous le nom d'*Inachevée*...

C'est pourtant bien Mozart qui a inauguré « sa » semaine avec un spectacle inédit qui a fait sensation en mariant la musique de *Davide penitente* – oratorio dont la partition est quasi identique à celle de la *Messe en ut mineur* – aux savantes évolutions équestres de Bartabas (2). En choisissant pour cadre le Manège des chevaux taillé dans la roche, haut lieu de la vie culturelle salzbourgeoise, Marc Minkowski qui dirigeait ses Musiciens du Louvre et l'excellent Bachchor rendait à ce lieu unique sa vocation première...

Lire aussi : [Bartabas et ses chevaux vont danser sur Mozart à Salzburg](#)

Des mélomanes venus du monde entier

Emmitoufflé pour affronter neige et frimas, le public semble plus décontracté en ces temps hivernaux que lors du festival estival où s'étalent tenues de gala et bijoux de prix. L'ambiance bon enfant encourage les conversations impromptues entre mélomanes venus en voisins d'Autriche, d'Allemagne ou d'Italie, mais aussi de beaucoup plus loin.


Tel ce couple australien « *fou de piano* » qui exhibe en riant sa liasse de tickets pour les concerts d'Andras Schiff, Fazil Say, Mitsuko Uchida ou encore Piotr Anderszewski qu'ils qualifient de « *sorcier du clavier aussi génial qu'imprévisible* ». Ils ne manqueront pas non plus la prestation du Mozart Kinderorchester (Orchestre des enfants) fondé en 2012: « *Une idée qui s'imposait dans la ville de Mozart, non?* »

Emmanuelle Giuliani (à Salzburg, Autriche)

(1) À noter par exemple la 4^e Symphonie sous la direction de Laurence Equilbey le 1^{er} février...

(2) Arte retransmettra le spectacle pour la Fête de la musique, le 21 juin.

<http://www.la-croix.com/Culture/Musique/Une-semaine-pour-feter-Mozart-2015-01-26-1273039>



LesEchos.fr

Mozartwoche 2015 : Marc Minkowski au galop à Salzburg

PHILIPPE VENTURINI / CRITIQUE CLASSIQUE | LE 22/01 À 11:59, MIS À JOUR À 12:10



Mozartwoche 2015 : Marc Minkowski au galop à Salzburg - ©Matthias Baus

Un spectacle d'ouverture « équestre » avec les Musiciens du Louvre et Bartabas, une intégrale des symphonies de Schubert à laquelle participe Laurence Equilbey, le Philharmonique de Vienne sous la baguette d'Harnoncourt : le chef français orchestre une Semaine Mozart de gala dans la ville autrichienne.

ARTICLE(S) ASSOCIÉ(S)

« Rameau et la scène » : parcours à travers les siècles

Tous les arts voient leurs subventions baisser

Livres de musique : notes de lecture

Une baguette dans la main droite et un cheval à sa gauche : c'est ainsi que Marc Minkowski apparaît sur sa page d'accueil **Facebook**. Ceux qui lui reprochent de parfois cravacher son orchestre et de le faire jouer à bride abattue ironiseront sans doute. Les autres découvriront une passion que l'artiste avait longtemps cachée. Adolescent, il hésita en effet entre l'équitation et la musique. Aujourd'hui, à cinquante-deux ans, il réussit enfin à les unir dans un spectacle qu'il présentera dès ce soir, jeudi 22, en ouverture de la Mozartwoche (Semaine Mozart) de Salzburg, dont il a la charge depuis 2013. Il dirigera ses Musiciens du Louvre tandis que les chevaux de Bartabas et de son académie équestre de Versailles chorégraphieront la musique de Mozart, notamment la cantate méconnue « Davide penitente ». Aussi est-ce en toute logique que ce spectacle se tiendra dans le bien nommé Manège des rochers.

Logique ? Pas tant que ça. « C'est un exploit de pouvoir faire revenir les chevaux dans cet endroit, depuis longtemps devenu séjour des productions lyriques. Il a fallu résoudre des problèmes de sécurité, de chauffage, de logistique, de l'aménagement du sol à l'hébergement des chevaux. Cela fait une éternité que les chevaux n'avaient pas investi les lieux », explique Marc Minkowski. L'endroit, très impressionnant, a été creusé dans la montagne à la fin du XVIIe siècle de façon à y aménager des loges. Voilà des années que le chef d'orchestre et le cavalier se connaissent et essaient de travailler ensemble. Marc Minkowski promet en plus des trois représentations (en sus d'une diffusion en juin sur Arte, on espère une reprise en France,) une improvisation de Bartabas avec le violoncelliste Jérôme Pernoo. Nul doute que les Autrichiens, sensibles à l'art équestre, répondront à l'appel.

Oublier Grenoble

Dans la ville natale de Mozart, au moins aussi belle en janvier que l'été mais beaucoup moins encombrée de touristes, Marc Minkowski n'en finit pas de bousculer les habitudes et dynamise un festival qui présente désormais une affiche à faire pâlir de jalousie les plus grands : une intégrale des symphonies de Schubert à laquelle participe Laurence Equilbey, l'opéra, si rare, « Alfonso et Estrella » du même compositeur, des pianistes aussi différents mais autant talentueux que Kristian Bezuidenhout, Piotr Anderszewki et Fazil Say, Mozart par le Quatuor Hagen, une série consacrée au compositeur américain Elliott Carter disparu voici deux ans, l'orchestre philharmonique de Vienne dirigé par rien moins que Nikolaus Harnoncourt (« *C'est une très grande fierté de l'accueillir* ») et des chefs à découvrir comme le jeune Colombien Andrés Orozco-Estrada (« *J'ai eu un choc en le découvrant. Il ira très loin* »). Les curieux le rateront pas non plus un concert historique où se feront entendre pour la première fois depuis le XVIIIe siècle le violon et le piano de Mozart dans la salle à l'acoustique favorable du Mozarteum.

Le temps de cette semaine tourbillonnante, Marc Minkowski oubliera sans doute les graves problèmes que rencontre son orchestre avec Grenoble, sa ville de tutelle depuis 1996, qui a supprimé sa subvention de 438.000 euros. « *C'est une action extrémiste signée par une municipalité incapable d'exercer le pouvoir. Etait-il si urgent de casser le contrat avec Jean-Claude Decaux qui apportait 600.000 euros ? Nous étions bien évidemment prêts à discuter mais la décision a été prise sans aucune explication artistique ou politico-culturelle.* »

MOZARTWOCHE à Salzburg (Autriche), du 22 janvier au 1er février. www.mozarteum.at ●

Philippe Venturini


À Salzbourg

LE MANÈGE ENCHANTÉ

Pour la première fois depuis plusieurs siècles, des chevaux ont foulé la scène du manège des Rochers, salle mythique située dans l'enceinte du Grand Festspielhaus de Salzbourg. Un spectacle conçu par Bartabas pour son Académie équestre de Versailles et orchestré par le chef Marc Minkowski, directeur artistique du festival de la Semaine Mozart.

De nos envoyés spéciaux **Pauline Sommelet** et **David Atlan** (photos)





Le temps d'un spectacle,
onze chevaux ont retrouvé
le chemin du manège sculpté
dans la roche salzbourgeoise
à la fin du XVII^e siècle.
Transformé en théâtre,
il accueille habituellement des
opéras lors du festival d'été.



Les Musiciens du Louvre Grenoble, le Salzburger Bachchor, les trois solistes Christiane Karg, Marianne Crebassa et Stanislas de Barbeyrac ont pris place dans les arcades. Sur scène, l'Académie équestre de Versailles déploie tous ses talents.



Soudain, la ronde des cavalières s'anime. Les chevaux qui allaient et venaient au gré d'une chorégraphie soigneusement réglée se mettent à tourner tandis que sur eux, les danseuses délient leurs chignons pour libérer leur chevelure et déploient leurs bras en un geste d'offrande. Dans les loges rocheuses du manège investies de pupitres, instrumentistes, solistes et chœur chantent la gloire de Dieu. De temps à autre, en contrepoint de la musique de Mozart, magnifiquement portée par les voix et magnifiée par cette architecture étrange, le tintement des éperons se fait entendre. Juché sur son superbe Caravage, un lusitanien dont la silhouette dépasse toutes les autres, Bartabas scrute la scène, impitoyable. Pour un peu, on croirait voir la statue du Commandeur de *Don Giovanni* ! Sa concentration est légitime. Pour la première fois, ce soir, les onze montures de l'Académie équestre de Versailles et leurs cavalières et cavalier (un seul garçon !) attitrés répètent en compagnie des musiciens. Et l'enjeu est de taille,

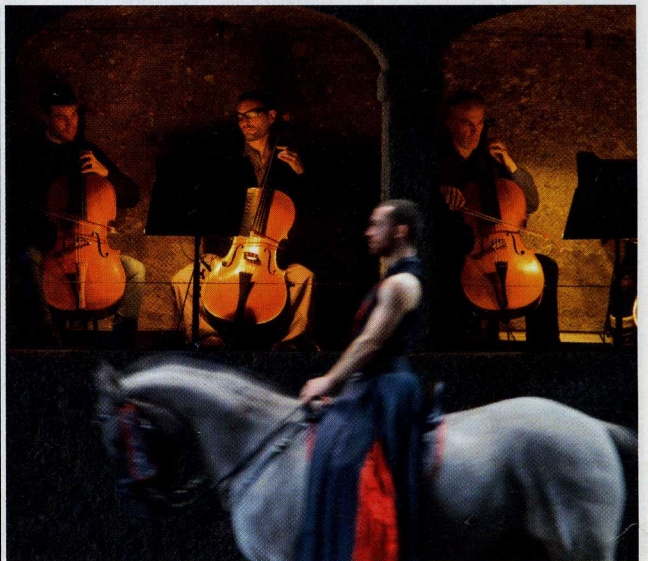
Quand les chevaux dansent et que les voix chantent Mozart, la magie est totale.

même si ce corps de ballet équestre fondé par Bartabas en 2003 est formé sur mesure pour ce genre de spectacle. « Un cheval peut s'habituer à toutes les musiques, mais il a une grande mémoire auditive, nous explique le maître le matin même. Nous avons répété avec une bande enregistrée, donc les animaux ont pu se familiariser avec cette cantate de Mozart, mais le son de l'orchestre, surtout démultiplié par cette architecture particulière, reste à apprivoiser. » De l'autre côté de la scène, debout sur son pupitre, Marc Minkowski fait travailler ses musiciens en ce sens : « S'il vous plaît, Uccello, l'un des lusitaniens les plus récents au sein de l'académie versaillaise, est un peu nerveux. On reprend encore plus doucement. » Pour mener à bien ce projet unique, et ramener des



Le maestro Marc Minkowski, directeur artistique de la Semaine Mozart, a fait appel à Bartabas pour un spectacle unique mêlant ballet équestre et cantate de Mozart.

chevaux dans un lieu construit pour eux en 1693, il a fallu tout l'enthousiasme du chef d'orchestre Marc Minkowski, aux commandes de ce festival organisé par la Fondation Mozart et qui célèbre chaque année, par une semaine de concerts, l'anniversaire du compositeur. Le fondateur des Musiciens du Louvre Grenoble est par ailleurs féru d'équitation. « C'est une passion d'adolescence qui a été dévorée par mon autre vocation, la musique, raconte-t-il entre deux répétitions. C'est lors de vacances à l'île de Ré que j'ai renoué avec cet amour de jeunesse. Grâce à l'acrobate équestre Manu Bigarnet, j'ai découvert la beauté des chevaux de trait, ces créatures immenses capables d'une grande grâce. Aujourd'hui, j'en possède quatre ! Quant à Bartabas, c'est un ami de longue date dont j'ai vu beaucoup de





spectacles. Quand j'ai été nommé directeur artistique de cette « Semaine Mozart », je connaissais bien ce lieu magique qu'est le manège des Rochers. » À la fin du XVII^e siècle, ce manège minéral est sculpté dans la montagne pour aménager l'école d'équitation d'été du prince-archevêque Johann Erst von Thun. À l'époque, le public installé dans les arcades de pierre peut y admirer des combats d'animaux et divers entraînements. Transformé en caserne équestre au XIX^e siècle, le lieu est adjoint au festival de Salzbourg dès 1926, même si le premier opéra y est joué seulement en 1948 sous la direction de Karajan. « Pour l'Autriche, pays de grande tradition hippique, c'est un lieu mythique », poursuit Marc Minkowski.

Pour concrétiser le projet de leurs rêves, les deux hommes doivent s'atteler à plusieurs défis. D'une part, l'étroitesse de la scène, renforcée par des contraintes de sécurité drastiques dès lors que des animaux entrent en jeu. Une seule solution pour y faire face : installer les musiciens et les chanteurs dans les arcades d'origine. « L'acoustique est extraordinaire, mais le challenge est énorme dans la mesure où les artistes ne s'entendent presque pas entre eux », souligne le maestro. La cantate de Mozart choisie pour l'occasion, *Davide penitente*, est une transposition de *la Messe en do mineur* (inachevée) agrémentée de solos inédits qui se prête parfaite-

ment aux exigences de pureté du maître de ballet équestre. « Avec des chevaux, il est difficile de rendre l'intention psychologique des personnages d'un opéra, explique encore Bartabas. Je suis de toute façon plus à l'aise avec les œuvres sacrées, car elles touchent à quelque chose d'intemporel et d'essentiel à l'humanité. J'ai essayé de rendre visuellement la beauté de cette suite d'incantations et de prières: de la pierre du théâtre

au sable de la scène en passant par la robe des chevaux et les costumes des écuyers, tout est unifié. Quant à la chorégraphie, je me suis basé sur quelque chose d'assez rare chez Mozart, qui est le contrepoint. C'est donc un travail de mouvements subtils des animaux qui partent et se décalent. Je voulais que tout soit épuré et fin, loin de la grosse cavalerie. » Avant de conclure, dans un sourire : « Je préfère me situer

« Je préfère me situer au niveau de l'esprit que de l'exploit. »
Bartabas

au niveau de l'esprit que de l'exploit. » Pari réussi. Dans une ambiance à mi-chemin entre catacombes primitives et salle de concert ultra-civilisée, des chevaux ont dansé pour Mozart. ●

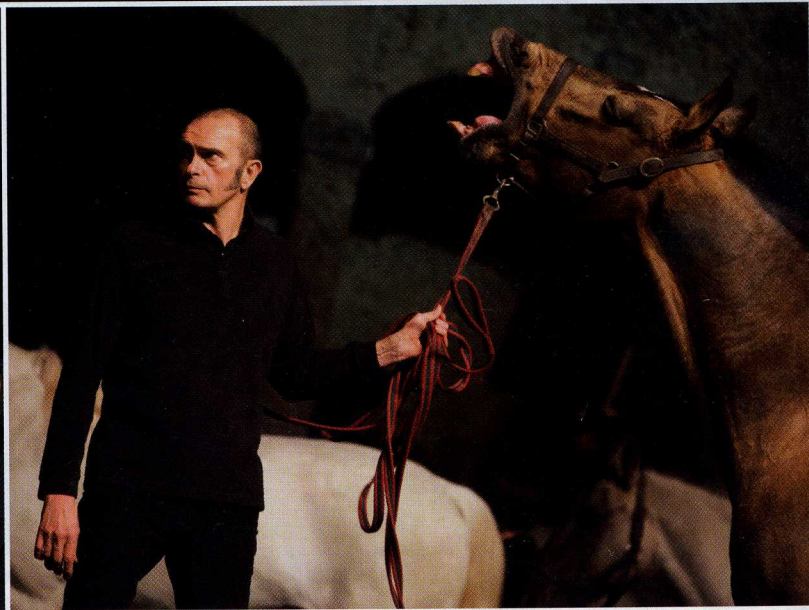
Semaine Mozart, à Salzbourg, jusqu'au 1^{er} février 2015. www.mozarteum.at

Les Musiciens du Louvre Grenoble, www.mdlg.net

La voie de l'écuyer – opus 2015, spectacle de répertoire de l'Académie équestre de Versailles, réouverture à partir du 14 février 2015, www.bartabas.fr



Bartabas,
sur son
cheval
Caravage,
interprète
aussi un solo
sur l'air des
prêtres de
*La Flûte
enchantée* et
des musiques
maçonniques.
Après les
répétitions,
Marc
Minkowski
(en bas
à gauche),
passionné de
chevaux,
s'occupe d'un
des argentins
de la troupe.



La « Mozartwoche » prend des allures de cavalcade

Marc Minkowski a confié à Bartabas et à ses chevaux la mise en scène de « Davide penitente » à Salzbourg

OPÉRA

SALZBOURG - AUTRICHE

En confiant en 2010 au chef d'orchestre français Marc Minkowski la direction artistique de la Mozartwoche (« la semaine Mozart »), qui se tient cette année du 22 janvier au 1^{er} février, la Fondation internationale du Mozarteum ne se doutait pas qu'elle introduisait dans l'hiver calfeutré de la ville natale de Mozart un petit cheval de Troie. Depuis 2012, Marc Minkowski, dont le mandat vient d'être prolongé jusqu'en 2017, a en effet programmé la première mise en scène baroque de l'histoire du festival (dans *Lucio Silla*, de Mozart), avant d'y proposer avec *l'Orfeo ed Euridice*, de Gluck, le premier opéra qui ne fut pas de Mozart.

En confiant à Bartabas et son Académie équestre de Versailles la mise en scène du *Davide penitente*, oratorio que Mozart écrit à Vienne en 1785 sur la musique de sa *Grande Messe en ut mineur* K 427 composée deux ans plus tôt, il vient de rendre aux Salzbourgeois leur rêve perdu de cavale.

Si la tradition équestre est restée vivace dans la région, ce dont témoignent les traditionnelles processions de la Saint-Georges, patron des cavaliers, le fameux Manège des rochers (Felsenreitschule) et ses 96 arcades creusées dans la roche du Mönchsberg en 1693 pour la cavalerie de l'archevêque de Salzbourg n'avaient plus accueilli d'équidés depuis la fin du XIX^e siècle. Marc Minkowski, hôte régulier du prestigieux festival d'été depuis 1997 (*L'Enlèvement au sérail*, de Mozart), n'y avait plus dirigé depuis une certaine *Chauve-souris* (Johann Strauss) en 2001, dernier cheval de bataille du directeur sortant, Gerard Mortier, contre la droite xénophobe autrichienne, accomplissant le « meurtre rituel » de l'œuvre emblématique des Autrichiens avec la complicité du metteur en scène allemand Hans Neuenfels.

Mais revenons à nos chevaux. Il a fallu pas moins de quatre couches de plancher recouvert de pouzzolane, ce sable volcanique noir (ici mélangé à du caout-



Le 20 janvier à Salzbourg, chevaux et cavaliers lors d'une répétition générale de « Davide penitente ». DOMINIC EBENBICHLER / REUTERS

chouc), pour que les quatre lusitaniens (trois crème et l'isabelle de Bartabas, appelé Caravage) et les huit criollos argentins (700 kilos en moyenne) de Bartabas puissent évoluer silencieusement sur la piste, parfois de manière quasi aérienne. Quant à la grosse centaine de musiciens, ils ont dû faire place nette : les Musiciens du Louvre, le Chœur Bach de Salzbourg, ainsi que les trois solistes Christiane Karg (soprano), Marianne Crebassa (mezzo) et Stanislas de Barbeyrac (ténor) ont été disséminés sur les trois niveaux de l'abrupte paroi rocheuse, nichés dans les arceaux des arcades. Cette configuration à haut risque acoustique a nécessité un minu-

teux travail de mise en place, mais le résultat – une savoureuse spatialisation de la musique – dépasse l'entendement. Un travail subtil de distillation que les éclairages de Bertrand Couderc s'emploieront à magnifier.

Partition équestre

Marc Minkowski a construit cette vaste représentation sacrée en lui adjoignant quelques-unes des plus belles pièces maçonniques de Mozart : c'est donc sur le fameux *Adagio et fugue en ut mineur* K546 que s'ouvre la partition équestre. Les chevaux sont entrés dans la musique d'un pas lent, avant d'engager le trot sur la fugue, puis le galop au fur et à me-

Le Manège des rochers et ses 96 arcades creusées dans la roche en 1693 n'avaient plus accueilli d'équidés depuis la fin du XIX^e siècle

sure d'un contrepoint ponctué dans la pénombre par le cliquetis percussif des mors. Le fondateur de Zingaro s'est refusé à toute dramaturgie, préférant utiliser la structure musicale et privilégier ainsi spiritualité et méditation. Mais là est peut-être la limite de son travail, dont la succession de figures finit par sembler répétitive. On peut d'autant plus le regretter que certaines scènes fulgurent, comme l'explosif *Cantiam le glorie*, où l'apparition de cavalières au galop, épaules nues et chevelures dénouées, semble figurer quelque apocalypse païenne.

Cavaliers et chevaux sont un régal pour l'œil, mais on eût préféré que se mêle davantage à l'élégance

codifiée de l'Académie versaillaise la jeune et folle exubérance du démiurge du fort d'Aubervilliers.

Restera l'inoubliable performance de Marc Minkowski et de ses musiciens. Et le chant magnifique de Marianne Crebassa, éblouissante vestale en robe rouge, rendant, le temps d'une aria, chevaux et cavaliers au silence des fresques et à leur robe de pierre. ■

MARIE-AUDE ROUX

Davide penitente, de Mozart. Les 25 et 30 janvier à 19 h 30. Manèges des rochers, Salzbourg (Autriche). Tél. : 00-43-662-873-154. Tickets@mozarteum.at Diffusion sur Arte le 21 juin.

L'HISTOIRE DU JOUR

Saint-Sébastien bat la chamade

SAINT-SÉBASTIEN (DONOSTIA), – envoyé spécial

La Tamborrada de Donostia (Saint-Sébastien) est une fête ahurissante. Joyeuse, déchaînée, impliquant toute la ville et tout de la ville. Elle dure 24 heures, de 0 heure à minuit, le 20 janvier (la Saint-Sébastien). Anthropologues de salon, à vos marques ! Pour les amants de la nuit, du délire, des rafraîchissements et de la joie, c'est une fête parfaite.

En 2015, 128 compagnies constituées d'une centaine de tambours ou barils auront tambouriné plein pot jusqu'à minuit. A midi, les enfants prennent leur relais dans les jardins d'Alderdi Eder. Habillés avec soin, eux aussi. La moitié de la ville est déguisée en cuisiniers, l'autre en uniformes de soldats napoléoniens. Ici, on ne se « déguise » pas : on s'habille.

Reprenons : vers 20 h 30, vous venez de quitter Bayonne, Biarritz et Hendaye, sous leur couvre-feu hivernal. Quarante minutes plus tard, vous entrez dans Donostia - Saint-Sébastien. Rues assez vides (bizarre), pluie plutôt frisquette (normal). Donostia est la capitale du

que, et des panneaux réclamant le rapprochement des prisonniers politiques de leur maison, *etxera* en basque.

Un poil avant les douze coups de minuit – la place est bondée ! –, habillées en cantinières, des femmes de tous âges pénètrent sur le podium en brandissant le portrait d'un prisonnier. Le maire hisse à chaque cloche le drapeau bleu et blanc de la ville. Tendance politique, la coalition Bildu, à côté de laquelle Mélenchon vous aurait des airs de François Bayrou. Déchainement de liesse et de chants.

Les fanfares attaquent les douze airs du Maestro Sarriegi. Une soprano célèbre interprète *La Marche de Saint-Sébastien*. Il y a un an, c'était la Catherine Ringer locale, du groupe *L'Oreille de Van Gogh*.

Pendant la guerre d'indépendance contre les troupes d'occupation, les tambours napoléoniens avaient vocation d'effrayer. Par inversion carnavalesque, cuis-

DES FEMMES PÉNÈTRENT SUR LE PODIUM EN BRANDISSANT LE PORTRAIT D'UN PRISONNIER



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD

CAMÉRA D'OR

UN NOUVEAU SOUFFLE D'AIR FRAIS DANS LE CINÉMA FRANÇAIS

STUDIO CINÉ LIVE ★★★

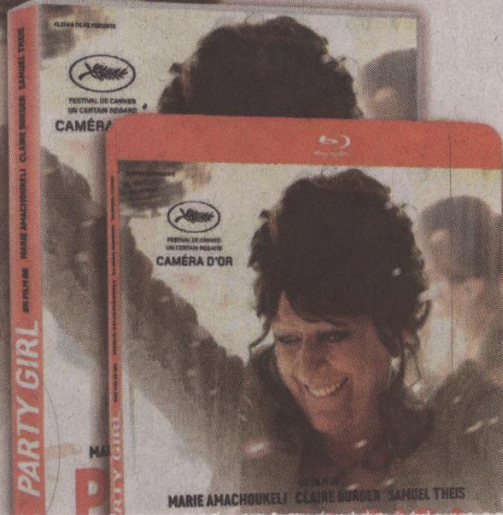
UN FILM DE

MARIE AMACHOUKELI
CLAIRE BURGER
SAMUEL THEÏS

PARTY GIRL

ANGÉLIQUE LITZENBURGER • JOSEPH BOUR

D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE SAMUEL THEÏS





Davide Penitente, l'oratorio équestre de Bartabas

Arte, Davide Penitente de Mozart par [Bartabas](#). Le 21 juin 2015, 18h40. C'est assurément le point fort de cette programmation spéciale Fête de la musique, le 21 juin 2015 sur Arte. Filmé à Salzbourg en janvier 2015, le spectacle saisit par son esthétisme et la présence enivrante des chevaux dans le Manège des rochers à Salzbourg, lieu historiquement lié à la présence des équidés dans la ville festival, berceau de Mozart.

Arte. Spécial fête de la musique, le 21 juin 2015, 18h40 : spectacle équestre saisissant. Arte met les petits plats dans les grands pour la fête de la musique. Le programme annoncé mêlant tous les genres commence à 13h, enchaîne des genres et formes variées jusqu'à 23h (début du dernier programme dédié à John Williams). LIRE la présentation des 7 rvs programmée sur Arte, exemplaires par leur diversité bien que le chant et l'opéra soient majoritaires.

Davide Penitente de Mozart

Opéra équestre de [Bartabas](#)



Pendant la dernière Semaine Mozart à Salzbourg en janvier 2015, le chorégraphe et écuyer [Bartabas](#) a présenté sa nouvelle création sur un oratorio méconnu de Mozart, « Davide Penitente » dans l'ancien manège de Salzbourg, le célèbre « Manège des rochers ». Espace clos rythmé par les galeries superposées en fond de scène sans omettre l'arbre isolé qui tient lieu d'axe structurant. [Bartabas](#) conçoit une œuvre d'art totale et unique en son genre, qui marie musique et art équestre. Comment l'action sacrée de David gagne-t-elle un sens particulier grâce au concours des chevaux pendant le spectacle? Réponse par l'image sur Arte ce 21 juin 2015, 18h40.

La Cantate oratorio K649 " Davide Penitente" sur un texte de Saverio Mattei (et non Da Ponte comme on continue depuis trop longtemps de l'écrire) est créée le 13 mars 1785 à Vienne (Burgtheater). L'ouvrage

www.classiquenews.com

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

est une commande de la Tonkünstler Societät de Vienne. Mozart y recycle de nombreuses séquences de sa Messe en ut (8 au total issus de la K 427 composée auparavant en 1782/83, c'est à dire en plein essor des idées des Lumières). Souvent mésestimé, l'oratorio met en lumière la très grande maturité du Mozart viennois. Ses séquences inédites composées en 1785 en témoignent : l'air du ténor « A te fra tanti affanni » (passionnant dialogue avec hautbois), puis « Tra l'oscure ombre funeste » pour soprano, surtout le trio « Tutte le mie speranze » ont la profondeur et l'éclat de Così ou des Noces de Figaro, c'est dire.

Bartabas au Manège des rochers : une présence historiquement légitime car c'est là que l'Archevêque de Salzbourg entraînait sa cavalerie (impressionnante). 96 arcades y sont creusées dans la roche de la montagne au moment de sa construction par Johann Bernhard von Erlach en 1693.

Pour Bartabas, premier écuyer créateur de France l'équitation est d'essence chorégraphique. « Monter à cheval, c'est danser. Le cavalier danse tout en dirigeant son cheval. Il doit gérer le travail de l'animal, l'intention du mouvement et sa qualité. Il forme un tout, un couple avec l'animal et devient une sorte de danseur-cheval » déclare le concepteur du spectacle Davide penitente de Mozart. Bartabas a créé l'Académie équestre de Versailles en 2003, où les jeunes apprentis écuyers qui ont pour seuls maîtres les chevaux, font l'expérience de la vie collective elle même matrice propice à leur créativité. Le foyer expérimental a été rebaptisé à l'occasion de son dixième anniversaire Centre Chorégraphique équestre, renforce sa propre réflexion entre équitation et danse.

La formation des élèves est pluridisciplinaire comprenant la danse, l'escrime artistique, du chant, du Kyudo – tir à l'arc traditionnel japonais. Ce sont des sportifs avertis formant à présent un véritable corps de ballet équestre. L'élégance du geste, l'harmonie des positions, l'équilibre des figures réalisés par l'homme – cheval produisent le sens : « *Le rendu final tient surtout pour moi de l'intention du geste* », précise encore Bartabas.



NOTRE AVIS. Très séduisant, moins musicalement que visuellement, ce David Penitente de Mozart en version "oratorio équestre" est d'une beauté à couper le souffle. Dans le Manège des rochers à Salzbourg, haut lieu des passions équestres, historiquement défendues par les Princes Archevêques locaux (c'est dans le Manège qu'au XVII^e, le Prince Archevêque avait réservé un lieu désigné pour l'entretien de ses montures, très nombreuses), les chevaux aux robes sublimes (qu'aurait peint évidemment un Géricault) s'ébrouent

www.classiquenews.com
Pays : France
Dynamisme : 8



[Visualiser l'article](#)

sur la terre du manège salzbourgeois aux sons du David de Mozart. Tous les musiciens, choristes, solistes et instrumentistes sont disposés sous les arcades creusées dans la roche sur 3 étages, face au chef. Les Musiciens du Louvre récemment affaiblis après l'annulation de la subvention de la ville de Grenoble (près de 250000 euros quand même) peinent à la tâche, et les solistes n'ont pas la grâce des chevaux eux, impeccables sur la piste. Notons le solo du ténor français **Stanislas de Barbeyrac** dont la tension tendre de la voix est la plus intéressante : fragile mais timbré).

Sur la terre battue, 6 cavaliers et cavalières composent des figures collectives tandis qu'un magnifique cheval blanc semble caler son pas souverain et altier sur le rythme de la musique. On croit revivre des sensations comparables à celle suscitées face au Sacre de Stravinsky version Pina Baush : même corps sculptés dans la lumière et comme mis à nu sur la terre, même beauté animale, archaïque et raffinée à la fois... mais ici, l'élégance musculaire des montures, la silhouette racée des écuyers, centaures ou amazones dansant sur la piste, et chantant même (par interaction avec les musiciens situés au fond), la nervosité précise et raffinée des magnifiques équidés font toute la magie de ce spectacle qui démontre l'excellence de l'école équestre fondée par Bartabas. Dommage qu'il faille découvrir l'ivresse et la perfection d'une telle équation à Salzbourg. A quand à Versailles dans les Grandes Ecuries où Bartabas à ses locaux ? A suivre de près. Le programme est **le point fort de la programmation Fête de la musique sur Arte le 21 juin 2015 (à 18h40 donc)**.

Avec les musiciens du Louvre-Grenoble (M. Minkowski, direction), Chœur Bach de Salzbourg, Académie équestre de Versailles. Enregistré pendant la Semaine de Mozart à Salzbourg en janvier 2015